

**DANSER, FAIRE DANSER – Pour une pédagogie du sensible : la posture de l'enseignant
Lyon, 27-28-29 octobre 2008**

Ouverture du colloque : Jocelyne CAUMEIL

Bonjour à tous

Pour tous ceux d'entre vous qui étaient présents à Grenoble lors de notre premier colloque il y a trois ans, nous vous avons promis un deuxième rendez vous, nous l'avons fait et pourtant.....

Un contexte politique général morose (le mot est faible), un désistement financier des élus : conseil régional, conseil général, municipalité de Lyon....dur, dur !!!

Parfois nous avons eu l'impression d'être sur une autre planète, toute plate, comme avant Christophe Colomb !!!

Mais apprendre l'impuissance n'est pas s'y résigner...écrit Eva Joly, alors nous avons continué.

Peut-être avons été simplement confrontés à ce que les artistes vivent chaque année, pour vivre, survivre malgré tout, confrontés à la rédaction des demandes de subventions et des phases d'angoisse qui y sont associées.....

On a douté, on a même « redouté » !!!

Mais l'équipe s'est accrochée malgré les difficultés, la fatigue, la vie.

Je vous présente l'équipe d'organisation : Dom , Laurence, Geo, Françoise et moi pour le pilotage général. Mais aussi et surtout Michèle et Coco, Corinne, Cathy, Sylvette et Robert, Sylvie, Lise, Nathalie et Bernard. L'union fait la force, leur soutien moral et leur soutien en actes nous a permis d'aller jusqu'au bout. Ce qui nous relie est, bien entendu, notre association des enseignants d'EPS, régionale de Grenoble et régionale de Lyon, mais au-delà de cela une forte conviction : la nécessité de créer des lieux d'échange d'expériences entre les artistes, les enseignants, les structures artistiques. Echanger des idées, des pratiques, les confronter, inscrire un temps de questionnement pour aller un peu plus loin. La culture se transmet, mais surtout elle se conquiert. Nous avons sollicité des personnes venant de milieux différents, artistes, chercheurs mais nous sollicitons aussi votre parole. Et au-delà des mots nous espérons que les échanges vécus en ateliers de pratique nourriront également la problématique du colloque : comment transmettre au danseur, à l'enfant les moyens de produire cette qualité du mouvement dans l'instant ?

Le ministère de l'Education Nationale, le ministère de la Culture ont répondu « présent », de même que nos partenaires fidèles la MGEN et la MAIF. Nous aurons l'occasion de les remercier ce soir à l'apéritif d'accueil.

Des structures artistiques prestigieuses ont répondu « présent » également, les Subsistances que vous découvrirez peut-être aujourd'hui, et le CCN Maguy Marin de Rillieux La Pape que vous découvrirez demain. Ces deux structures « atypiques » présenteront respectivement leurs politiques artistiques, qui nous ont beaucoup intéressés. Tout est question de choix, et leurs choix ont retenu toute notre attention. Au passage je signale qu'un directeur d'une autre structure prestigieuse de la ville de Lyon, interviewé par le journal « le Monde » à l'occasion de l'ouverture de la biennale de la danse s'est permis d'affirmer sans ambages ni scrupules « il n'y a pas de danse à l'école ». Et il nous faut rester calme, afin de continuer notre chemin, défendre et promouvoir l'enseignement des pratiques artistiques à l'école, en travaillant avec les artistes.

Et vous tous ici avez répondu « présent », 120 personnes je crois, venus de toute la France.

Ce sont les vacances scolaires, et vous êtes là.

La formation est payante, et vous êtes là.

Comme nous donc, vous avez décidé de ne pas faire la « culture buissonnière ».

Si vous n'aviez pas répondu « présent », je crois que quelque chose se serait éteint au plus profond de nous.

Pourquoi sommes-nous tous là au lieu de cultiver notre jardin ? pensent certains.

Parce que nous cultivons notre jardin en agissant pour ce que nous croyons.

Alors merci, merci à tous d'être auprès de nous ces trois jours, nous allons essayer d'être à la hauteur.